

Mesdames, Messieurs, en vos titres et qualités,
Chers vous toutes et tous,

C'est un grand bonheur pour moi de m'adresser à vous aujourd'hui.

C'est aussi avec une pointe d'émotion que je prends la parole devant vous.

En effet, par ces circonstances, vous me ramenez d'un coup en 1992, quand je suis moi-même sortie de l'université, voici 29 ans.

Je suis donc fière d'être à vos côtés, d'accompagner ce moment emblématique, qui va vous voir quitter le doux cocon des études – certes parfois secoué de périodes de sessions, de blocus, d'examens, ET, de l'autre côté, de guindailles et de fêtes. Un monde qui est en soi, particulier, car protégé et différent, bien sûr, du monde du travail, auquel vous allez vous confronter dans quelques jours...

Madame la Doyenne vient de vous énoncer mes titres professionnels. Je suis effectivement juriste de formation.

C'est mon rêve professionnel qui a expliqué mon choix d'études : je voulais, au fond de moi, devenir diplomate !

Non pas pour les réceptions rutilantes ou les Ferrero du salon des ambassadeurs, mais pour cette envie de trouver des solutions, de mettre les gens en présence, de trouver des compromis, de mettre fin à des conflits, de faire avancer la démocratie et la paix.

Je me suis donc lancée avec passion dans mes études de Droit.

Suis-je devenue diplomate ? En tant que telle, non. Mais tout de même, ... oui, tant la vie elle-même, vous le verrez, présente des carrefours, des embranchements, des surprises et donc des choix qui font que le chemin prend d'autres tournures,

d'autres allures que ce que l'on pense avoir tracé au départ

Et si aujourd'hui je ne parcours pas le monde pour contribuer à régler des conflits, je parcours la vie (et la Wallonie !) toujours porteuse de cette orientation solution, animée de cette volonté de mettre ensemble des parties qui parfois peuvent s'opposer, ou dont les intérêts sont contradictoires et où nous nous devons mobiliser nos outils, notre intelligence, individuelle et collective pour rapprocher les points de vue, négocier, et avancer ensemble !

C'est par les cours de droit constitutionnel et administratif, d'histoire parlementaire, que j'ai découvert très vite la gestion de l'Etat dans ses différentes composantes, ses méandres, ... et ses jeux de pouvoirs.

Une véritable révélation pour moi, devenue passion, et qui a forgé, l'air de rien, mon parcours professionnel.

Je me suis engagée pendant 20 ans au service des pouvoirs locaux, qu'on appelle si justement le berceau de la démocratie.

J'y ai travaillé en examinant minutieusement les différents angles d'attaque et de perspective de la gestion des pouvoirs locaux. J'ai œuvré au sein du lobby des pouvoirs locaux, travaillé pour une province, une commune, accompagné le Ministre des Pouvoirs locaux et finalement dirigé une administration régionale des pouvoirs locaux. Je pense qu'il n'y a que la facette syndicale que je n'ai pas explorée – mais elle m'a bien rattrapé, puisque je les pratique au quotidien !

J'ai, vous l'aurez compris, la notion de service au public chevillée au corps, animée de cet objectif viscéral de transformation pour une amélioration continue.

C'est en 2015 que je change de paradigme. Ma mission de Secrétaire général du service public de Wallonie va consister, au fond, à contribuer à réconcilier le citoyen avec son administration, le SPW, qu'il s'agit de transformer pour mieux répondre aux attentes de la société.

En quoi l'Université a-t-elle contribué à ce parcours ?

L'université, mes études m'ont formée pour aborder le monde du travail.

Nous sortons des études avec un bagage technique important mais aussi des compétences comportementales, acquises, peut-être même à votre insu, mais c'est surtout celles-là qui, personnellement, m'ont permis de progresser dans ma vie professionnelle.

Le volet technique, n'hésitez pas à le remettre en question sans arrêt ! Les connaissances évoluent à la vitesse effrénée de notre société ; continuez à vous former bien entendu.

Mais au-delà, ce qui compte, et ce que mes études m'ont apporté, c'est à mon sens au moins 5 atouts :

- 1) La capacité à sortir de sa zone de confort, à se dépasser : on a tous connu des obstacles, des heurts, des chocs, des remises en question : surmonter des difficultés rend plus fort, c'est évident.

- 2) L'esprit de synthèse, fondamental, quand vous avez dix minutes, que dis-je le temps d'une montée dans un ascenseur, pour convaincre un Ministre et lui expliquer une situation complexe avec les trois solutions, avantages et inconvénients de chacune d'elles : savoir aller à l'essentiel pour aider à la décision, pour en prendre soi-même ;
- 3) L'esprit critique, ce n'est pas en ces lieux et parmi vous qu'il faut insister sur la pertinence de ce bagage : penser de façon autonome, se remettre sans arrêt en question, se poser des questions, changer de lunettes. C'est essentiel dans tout environnement professionnel. Il est impératif de sans cesse dépasser ce qui a toujours été fait, de comparer, d'innover, de revenir à la finalité d'une organisation. Le pourquoi est essentiel pour déterminer les changements ;

- 4) L'orientation vers la solution : éviter de penser problèmes (c'est d'ailleurs ce qui dans mes études de droit était compliqué : les juristes viennent avec quinze solutions mais comment choisir la bonne ? C'est au contact d'équipes pluridisciplinaires que le choix est facilité),
- 5) Le compromis, la capacité de négociation (comprendre les angles et les enjeux, trouver l'intersection des intérêts, discerner et exploiter les marges de manœuvre, ...).

Voilà, pour moi, ce que m'a apporté principalement l'Université.

Chers diplômés, je souhaiterais conclure en me tournant vers vous. Si j'ai un flambeau à faire passer, c'est celui de **l'enthousiasme !**

Vous tournez aujourd'hui une page avec une valise bien remplie, vous êtes équipé d'une boîte à outils très riche, mais n'oubliez pas que le bien le plus précieux, vous l'avez, en vous, pour aborder ces défis : c'est ce feu qui déplace les montagnes...

Par ces quelques moments qui me sont offerts, je désire vraiment vous partager mon propre enthousiasme sur votre avenir.

Vous avez réalisé de superbes études, vraiment. Sans dénigrer les autres, je peux vous dire que je côtoie au quotidien des collaborateurs issus de sciences po et d'administration publique.

Eh bien je les appelle mes couteaux suisses. Ils ont cette capacité à travailler sur tous les sujets, avec tous les publics, en s'intégrant dans des équipes pluridisciplinaires, en s'interrogeant, en mettant en œuvre les talents et atouts que je viens d'énoncer pour moi-même :

ils s'adaptent, ils créent, ils mettent en lien et en œuvre, ils sont les artisans de notre transformation !

C'est tout ce que je vous souhaite : pouvoir mettre en œuvre ce bagage que vous avez acquis, que vous portez déjà avec vous, au service de la collectivité, des citoyens, et ce d'où que vous soyez (un cabinet ministériel, une fonction publique, une ONG, un syndicat, un lobby, ...), Et je vous le répète, la performance de sa mise en œuvre s'appuiera uniquement sur votre enthousiasme, votre motivation. Entretenez ce feu-là !

Je vous le souhaite, du fond du cœur.

Et bien sûr, je vous souhaite un parcours non seulement professionnel, mais aussi personnel, riche de joies, d'expériences multiples, d'enseignements divers, de partage, bref une vie épanouie et heureuse !